



# UNION pacifiste

« S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une SOCIÉTÉ HUMAINE sur des monceaux de cadavres. » Louis LECOIN (1888-1971)



**Prochain congrès  
à Die (dans la Drôme) les 7 et 8 octobre**

**À l'initiative du groupe organisateur  
le thème central de nos échanges pourrait être  
la question du désarmement unilatéral**

**Inscription gratuite dès maintenant**

**Secrétariat de l'UPF  
BP 40 196  
75624 Paris Cedex 13**

**ou par courriel à :  
unionpacifiste@orange.fr**

**SYMBOLE** de la rentrée des marchands d'armes, la réouverture de DESI (Defense Systems Equipment International) a lieu au centre ExCel d'East London, du 11 au 15 septembre. Il s'agit du plus grand salon mondial de l'armement (1 683 exposants de quarante-deux pays, 34 000 visiteurs attendus qui payeront l'entrée de 40 à 135 £). L'IRG et la Campagne contre le commerce des armes (CAAT) invitent à venir à Londres pour ridiculiser ces criminels, adeptes du port des armes en toutes circonstances. L'anniversaire de la relance de leur prospérité (le 11 septembre 2001) ne sert-il qu'à propager la nouvelle guerre mondiale contre « le terrorisme » ? Au vu du nombre de conflits qu'ils fomentent, les profiteurs de guerre occidentaux spéculent en Bourse sur la mort, Bourse où les vraies valeurs de la richesse humaine – culture, amitié, solidarité... – n'ont jamais été cotées. Le shampooing médiatique incessant sur les « espaces de cerveaux disponibles » de nos concitoyens est-il plus efficace que la peur des dictatures ? En ces années qui ne sont grasses que pour les très fortunés, que l'exemple des pacifistes intégraux aide à garder raison et à refuser tout budget pour les armées !

**SCOLARITÉ SÉCURISÉE ?** Ce serait une cible de choix pour le chef suprême des armées françaises, qui, ayant eu la chance d'échapper au service militaire, a voulu rabrouer les généraux et, cet été, rogner sur leur énorme gabegie. Or, la rentrée sera brûlante, faute de places des maternelles aux universités. De moins en moins de jeunes, des banlieues à béton ou des trous perdus, se laissent séduire par l'impunité de la violence sous l'uniforme. Les Cirfa (centres d'information et de recrutement des forces armées, rien à voir avec les Cira anars de Lausanne, Marseille ou Limoges) peinent à ouvrir en grand l'école du crime aux enfants. Filles et garçons de dix-huit ans, qui subissent déjà la Journée citoyenne de la défense, se font racoler lourdement par les militaires pour un résultat quasi nul. Les réductions inouïes des budgets de l'Éducation et des collectivités territoriales incitent les recteurs d'académie à employer des officiers pour des cours mensuels destinés à des volontaires (avec les cycles « découverte » de l'armée par des contrats d'engagement de deux ans).

**SUBSTANTIEL**, le 57<sup>e</sup> congrès de l'Union pacifiste se tiendra les 7 et 8 octobre, à Die (Drôme). Objectif : le désarmement unilatéral. À chacun de faire son miel du Manuel pour des campagnes non-violentes (dont l'UPF a édité la version française), de développer sa pratique de la désobéissance, de faire connaître l'objection de conscience et de trouver des abonnés à l'

*pacifiste*



## RADIO LIBERTAIRE (89,4 MHz)

### Si vis pacem

Émission antimilitariste animée par les membres du groupe parisien de l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, tous les jeudis de 18 heures à 19 h 30. ou sur Internet par le site : [media.radio-libertaire.org](http://media.radio-libertaire.org)

#### 7 SEPTEMBRE

La rentrée scolaire et universitaire, aubaine pour les chefs militaires (qui vont délivrer des cours de patriotisme).

#### 14 SEPTEMBRE

Pacifisme et écologie (échos de l'université d'été de Greenpeace).

#### 21 SEPTEMBRE

Les crimes contre l'humanité de l'État d'Israël.

#### 28 SEPTEMBRE

Cent ans après la mutinerie des soldats russes à La Courtine.

## Souscription permanente

Eric Hulot 145 ; Jacques Simonet 20 ; Claude Vernet 20 ; Andrée Ranfaing 30 ; Ginette Bartoletti 100 ; Association Paradizo 5 ; Suzanne Glaner 70 ; Jack Pesant 10 ; Albert Mignien 10 ; Jacques Launay 20 ; Xavier Vilain 30 ; Pierrette Bes 75 ; François Leclot 25 ; Françoise et André Guinvarch 25 ; Jean-Louis Barriot 30 ; Denis Rivière 95.

Total = 710 euros

### IMPORTANT

Ce journal n'est pas distribué en kiosques. Sa diffusion repose sur les initiatives prises par ses lectrices et lecteurs. Merci de continuer à nous envoyer les nom et adresse de personnes susceptibles de s'intéresser à nos idées.

### Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre

BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13 Tél. 01 45 86 08 75 (messagerie)

[union.pacifiste@orange.fr](mailto:union.pacifiste@orange.fr) [www.unionpacifiste.org](http://www.unionpacifiste.org)

Directeur de la publication : Rémy Thomas

Dépôt légal : 16-12-80. ISSN 1142-5822

Commission paritaire n° 0514 G 87495

Imprimerie PARBLEU, 7 rue Marie-Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Septembre 2017

s'abonner

Découper et envoyer  
à UPF, BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13

Nom, Prénom

Adresse

Abonnement au journal (papier ou numérique) 30 €

Abonnement au journal pour l'étranger 38 €

Abonnement à 5 exemplaires/mois 45 €

Adhésion à l'UPF 25 €

Versement à la souscription permanente

Total ----- €

Abonnement découverte gratuit de deux mois

# Cravate famille patrouille

**ON VA COMMENCER** par un mot de cinq lettres. En cette époque où l'on ne fait plus que des lettres de cinq mots, au maximum ; où l'on ne fait plus de lettres d'ailleurs, où l'on ne fait plus d'êtres, où l'on ne cherche plus qu'à faire de l'avoir, il est bon de sauvegarder les lettres, et les mots, et les mots de cinq lettres particulièrement, comme, par exemple, bravo.

**BRAVO !** C'est par là que je voulais commencer aujourd'hui. Une fois n'est pas coutume ; j'ai eu envie de dire bravo. Enfin quelqu'un qui ose ! Ah ! mais c'est pas facile. Voilà une décision courageuse, sensée, pensée. Il faut bien être le grand chef pour oser prendre ce genre de décision. Et il faut prendre ce genre de décision pour montrer qu'on est le grand chef. Le grand chérif. Pas le bon dieu, mais presque. Le chef des armées. Si, si, parce que c'est bien de cela qu'il s'agit. C'est bien pour cela qu'il s'agit. Qu'ils s'agitent. Le chef des armées, pas même général, plutôt particulier, pas de galon, pas d'étoile... une cravate, et ça, ça fait tout, ça fait l'autorité. En ces années terribles, ces années de terreur, de crise sur le matos, le pathos, le porthos, l'aramis, la ramasse, en ces heures noires que nous vivons, il est bon de se sentir protégés. C'est-à-dire armés. Jusqu'aux *dancings*.

Et il est rassurant pour l'appeau-pulation de savoir qu'on est là, qu'on veille sur elle, qu'on est prêt. Et ce « on » qui est là, qui est prêt, de plus en plus près, il lui faut des moyens. Que dis-je des moyens ! Des extrêmes, oui. Le produit des moyens n'est-il pas égal au produit des extrêmes ? Alors personne n'avait osé, jusque-là, personne n'avait dosé. Personne n'avait posé, proposé, imposé, ou seulement supposé, une autre solution. Je ne parle même pas d'une dissolution. Tout le monde était d'accord là-dessus : armer, surarmer, hyperarmer. Les chefs, les grands chefs de guerre se succédaient, brandissant leur programme comme un tomahawk, qu'ils repeignaient en bleu, en rose, en rouge, selon l'assaison, le drapeau gardait les mêmes couleurs, le chant de guerre de larme et d'airain demeurait le même, la couture du pantalon ne bougeait pas d'un pli, la cravate, ah oui ! parce qu'il était question de cravate, mais c'est une autre histoire ; non, c'est la même his-

toire, mais c'est le chapitre suivant. Tout ça pour dire qu'il a fallu de la poigne pour oser toucher à quoi, au budget. Budget militaire j'entends, parce que les autres, les budgets secondaires, de l'éducation, de la santé, de la recherche, de l'emploi, de la paix, ah non ! de la paix, il existe pas, il n'y a que des gardiens de la paix, mais pas de paix à garder, quant à la sauvegarder, c'est encore une autre histoire ; bref ces ministères-là, on peut les amputer, régulièrement. Oh ! ça fait des vagues, quand même, ça fait des réactions, du mouvement dans la rue... et puis ça rentre dans le rang. Là justement, c'est là que j'ai crié BRAVO, mon fameux mot de cinq lettres. Figure-toi que le nouveau, le nouveau grand chef, grand sachem à cravate – oui dans cette tribu, y'a pas de plume, y'a des cravates, important la cravate, c'est la marque de la cheftitude, des gens responsables, respectables, des gens qui sont quelqu'un, à l'instar de l'étoile dans quelque'autre pays. Ici, c'est la cravate. Question de mode. Ça permet de reconnaître à qui on a à faire, non mais, des fois. Alors le grand chef, tout nouveau tout neuf, il a dit : « *Tiens, c'est la crise, y faut des sous, on réduit les budgets, et çui là aussi. Les quelques dizaines de milliards, cet océan financier, on va en puiser deux trois verres à dents...* » J'ai pensé que c'était un premier pas, il veut pas leur retirer tout d'un coup, il va piocher là-dedans petit à petit, jusqu'à ce qu'y en ait plus, y'a de la marge, mais sûrement, lui qui est fort en maths, il a vu qu'ils servaient à rien ces gens-là, bref, attendons.

Oh là ! oh là ! Celui qui est le chef des uniformes, celui qui porte les étoiles, et pas de cravate, il a dit : « *Non c'est pas juste, on a un boulot énorme, on a besoin de tous ces sous-là. Même encore plus.* » Et l'autre, le grand chef des chefs en cravate (c'est son uniforme à lui), il a dit : « *C'est moi qui commande, t'obéis ou sinon...* »

Il a choisi sinon, l'autre. Il a démissionné. C'est là qu'il avait applaudi, qu'il avait bravoté... C'est un premier pas. Normalement, dans ce jeu-là, dans l'Armée, on obéit : le plus étoilé donne un ordre, et d'étoile en étoile, de haut en bas, on obéit. Logiquement, ils auraient dû suivre. Tous en grève, tous dans la rue... Et tous au chômage. Comme tout le monde. Plus personne dans les rangs. Tu parles, tous

des lâches. Ils ont pas suivi. Mais non, y avait un remplaçant. Un remplaçant étoilé qu'acceptait de travailler avec des clopinettes. Ah la solidarité, c'est plus ce que c'était. Donne-lui quand même à boire, tu parles, donne-lui quand même son congé, qui va à la chasse, etc.

Bon, j'avais tout faux, j'ai repris mon bravo et mes illusions, ce n'était qu'un recul pour mieux sauter, pour mieux faire sauter, il paraît, il a promis. Promis de remettre les choses comme elles étaient avant, et, s'ils sont sages et obéissants, bien respectueux envers les cravates, ils auront encore plus d'argent l'année prochaine. Comprend qui peut.

Tout est rentré dans l'ordre. Et tous dans les rangs. On a échappé de peu à une mutinerie généralisée, comme en 14. Ou plutôt comme en 17. Il y en a eu, mais là, j'en voyais une généralisée, ce qui veut dire fomentée par un général, une fois n'est pas coutume. Et vice versa. Vers ça ? Vers quoi, on ne sait pas. La vis est serrée. Comme la cravate.

Pourtant ç'aurait été superbe, en ce centième anniversaire des mutineries, c'est-à-dire du seul geste acceptable de militaires. À propos, en ce mois de septembre, on fête précisément, et j'en suis, les 17 000 mutins russes du camp de La Courtine, dans la Creuse. On vous racontera, de nombreux débats sont prévus, sans généraux, avec plein de particuliers.

En conclusion :

Il paraît même, mais ce sont des rumeurs, que le grand chef en question, celui qui porte la cravate, et qui, du coup, détient tous les pouvoirs, il a l'idée d'agrandir encore les troupes. Comment ? Oh c'est un malin ! Il remettrait la conscription, tous les jeunes, chômeurs ou pas, garçons, filles, etc. AU SERVICE : au serre vis. Ils auront droit à une cravate kaki, histoire de se rendre utile. Enfin.

D'ailleurs, les vacances sont finies. C'est l'heure de regagner les rangs... ou de se mutiner. Et je ne finirai pas avec un mot de cinq lettres, mais avec deux mots, de onze et dix lettres, à épeler, à scander *ad libitum* : DÉSARMEMENT UNILATÉRAL

**Yves Le Car Provisoire**





en 80 guerres

**MEILLEUR BUDGET MILITAIRE DEPUIS DIX ANS**

Le général (cinq étoiles) Pierre de Villiers a démissionné sous prétexte d'un budget militaire trop bas ? Dès le 23 juillet, Florence Parly, ministre des Armées, annonce le dégel de 1,2 milliard d'euros. Elle confirme « en termes très concrets et visibles » que le budget de la Défense augmentera de 1,8 mil-



liard pour 2018, « du jamais vu au cours de ces dix dernières années ». Et n'oublions pas que le président Cramon va « porter l'effort au profit de la défense à 2 % de la richesse nationale d'ici à 2025 ».

*Journal du Dimanche, 23 juillet 2017*

Revu à la hausse en 2017, le budget se chiffre à 32,7 milliards d'euros, soit 1,77 % du PIB. Autre motif de dépassement : les opérations extérieures (Opex) dont la Cour des comptes dénonce la non-budgétisation. Chiffrées à 450 millions d'euros pour 2017, elles dépassent le milliard depuis plusieurs années.

*Le Parisien, 11 juillet 2017*

**MARCHANDE D'ARMES VERS LES ÉTATS-UNIS**

Début juillet, Florence Parly aurait accepté de vendre soixante-trois vieux Mirage F1, retirés de service il y a un peu plus de trois ans, à la société nord-américaine Airborne Tactical Advantage Company (Atac) qui s'en servirait pour un système d'entraînement des pilotes de l'US Air Force. Une transaction de près de 300 millions d'euros, y compris le maintien des conditions opérationnelles.

*Air et Cosmos, 21 juillet 2017*

**QUALITÉ ALLEMANDE**

Les relations germano-turques seraient glaciales ? Pas vraiment en ce qui concerne les ventes d'armes. Le gouvernement allemand a ainsi vendu pour près de 84 millions € de matos militaire à son allié turc de l'Otan, en 2016, et pour 22 millions d'euros rien que pour les quatre premiers mois de cette année.

*Charlie Hebdo, 26 juillet 2017*

**LA LETTONIE ENVAHIE**

Canalisations en surrégime, pénurie de mousse à raser... Dans le village d'Adazi, près de Riga, où les troupes de l'Otan ont débarqué, la population tente de s'adapter. En février 2017 sont arrivés 225 soldats des États-Unis. Depuis, des troupes de combat (placées sous le commandement canadien) se sont installées, venant d'Espagne, d'Albanie, de Pologne, de Slovaquie, d'Italie et du Canada, soit un effectif de 1 200 hommes dans un premier temps. Un envoi de troupes supplémentaires a fait passer à 4 530 le nombre de soldats étrangers occupant la Lettonie... « pour renforcer la protection de la frontière orientale et contenir une éventuelle agression russe. »

*Courrier international, 29 juin 2017*

**ANNIVERSAIRE DE L'ARMÉE DU PEUPLE**

Pour fêter les 90 ans de l'Armée rouge, Pékin a connu une démonstration de force qui s'est traduite par un défilé militaire géant, le dimanche 30 juillet. Le défilé est-il passé place Tien-an-men en souvenir des personnes qui y ont trouvé la mort en 1989 ? Toujours est-il que la phrase de Cavanna « *bourgeoise ou populaire, l'armée nous fout en l'air* » reste bien actuelle.

*Journal d'Arte, 31 juillet 2017*

**MAKS 2017**

À proximité de Moscou, Poutine a inauguré, le 18 juillet, le salon aéronautique MAKS où l'industrie militaire russe est représentée en force. Rosoborexport annonçait la réception d'une cinquantaine de délégations et la signature d'une dizaine de contrats de coopération avec des gouvernements et des compagnies étrangères. Les industriels russes y présentaient les chasseurs Su-30, Su-35, Mig-29 m /M2 et le Mig-35. Du côté des hélicoptères militaires, on retrouvait le MI-28NE, le MI-35M et le Ka-52. Étaient exposés également de nombreux systèmes de défense aériens.

*Air et Cosmos d'*

**ONZIÈME PORTE-AVIONS**

Dénommé *USS Gerald Ford*, le onzième porte-avions de la flotte des États-Unis et le premier d'une nouvelle génération à propulsion nucléaire a été inauguré. D'une longueur de 333 mètres avec un équipage de 4 460 personnes, il est propulsé par deux réacteurs nucléaires devant permettre d'effectuer 25 % de sorties aériennes de plus que les porte-avions actuels de la classe Nimitz. Il coûte la petite somme de 12,9 milliards de dollars.

*Les Échos, 24 juillet 2017*

**ESSAIS EN MER DU QUEEN ELIZABETH**

La Royal Navy, privée de porte-avions depuis environ sept ans, a commencé les essais en mer, le 26 juin dernier. Quittant le port de Rosyth, en Écosse, où il avait été assemblé, il devrait effectuer six semaines d'essais. Premier représentant d'une classe de deux bâtiments (le *Prince of Wales* est en cours de construction), il doit permettre au Royaume-Uni de bénéficier en permanence d'un porte-avions « à la mer ». Les deux bâtiments déplaceront 65 000 tonnes. Ils ont été conçus avec un pont particulièrement large permettant, par exemple, à deux hélicoptères de décoller côte à côte. Le *Queen* pourra emporter jusqu'à trente-six avions F35 B, et, en configuration classique, le bâtiment pourrait transporter vingt-quatre chasseurs et une quinzaine d'hélicoptères. Le Royaume-Uni a commandé 138 F35 B. La pleine capacité du groupe aéronaval est prévue pour 2023.

**GUERRE EN COLOMBIE**

Il arrive que certains estiment qu'une bonne guerre relancerait l'économie... En Colombie, les coûts de la guerre ont été évalués : près de 7 millions de personnes ont été déplacées entre 1985 et 2013, 220 000 personnes ont été tuées (dont 81,5 % de civils et 18,5 % de combattants) ; à son niveau le plus fort, le conflit a provoqué une perte de croissance de 2 % dans les années 1980 et de 4,5 % dans les années 1990 ; trois millions d'hectares de forêt ont été perdus, soit environ la superficie de la Belgique (30 507 km<sup>2</sup>) alors que la Colombie s'étend sur 1 138 914 km<sup>2</sup>.

*Courrier international*

**Rémi Thomas**

## ISRAËL

Noa Gur Golan, objectrice de conscience, a été condamnée à cinq jours de prison, le 12 juillet. Elle se déclare pacifiste et demande à être reconnue comme objectrice. Elle considère son refus comme une alternative à la violence de la société. Elle a de nouveau été condamnée, le 4 août, à trente jours de prison.

Par ailleurs, tandis que la foire aux armements ISDF se tenait à Tel-Aviv au début juin, un congrès d'opposition prenait aussi place contre l'insécurité des industries d'armements. La *Coalition des femmes pour la paix* avait invité des orateurs du monde entier. Les militants ont exprimé aux profiteurs de guerre leur protestation contre le « prix du sang » par un *sit-in* dans la foire aux armements et une manifestation de soutien à l'extérieur.

[wri-irg.org](http://wri-irg.org)

## FRANCE

Lors du salon de l'aéronautique et de l'espace, le 24 juin, au Bourget, une vingtaine de militants de la campagne BDS, accompagnés par des membres des *Désobéissants*, ont perturbé par une action non-violente le stand de l'entreprise israélienne Elbit Systems, principal fournisseur de drones tueurs à l'armée israélienne, utilisés notamment lors du dernier massacre dans la bande de Gaza, en 2014.

Cinq autres militants des *Désobéissants* se sont vu refuser l'entrée du salon et ont été retenus quatre heures au commissariat de Saint-Ouen.

[bds.org](http://bds.org) et [desobeir.net](http://desobeir.net)

Par ailleurs, un second rond-point de la ville d'Orange est occupé par un char militaire à la gloire de la guerre, à quelques centaines de mètres d'un autre rond-point pris en otage par un avion militaire

de chasse. À l'appel de la *Coordination antinucléaire du Sud-Est*, un rassemblement a eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet pour protester contre la banalisation de la guerre et de l'armement et contre la militarisation de l'espace public.

[coordination-antinucleaire-sudest.net](http://coordination-antinucleaire-sudest.net)

Organisé par *Abolition des armes nucléaires-Maison de vigilance*, rejointe par d'autres associations, un jeûne et des actions se sont déroulés dans Paris du 6 au 9 août pour commémorer les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki. Le 6 août une exposition était dressée place de la République. Un grand ballon dirigeable en forme de bombe surplombait le rassemblement avec écrit : *Abolition des armes nucléaires*. Le lendemain, des clowns sont entrés dans le siège du parti *En marche* d'où ils ont été rapidement délogés par des CRS. Ils ont donné leur spectacle devant le siège. D'autres actions ont eu lieu à Dijon, Montpellier, Cherbourg, Brest, Tours...

Un militant antinucléaire se trouve traîné devant le tribunal de Paris, le 12 septembre, par Areva, qui l'estime coupable, à ses yeux, d'avoir publié un écrit critiquant le nucléaire. Le lobby veut faire un exemple pour faire taire la moindre critique de l'ordre atomique.

## FRANCE/TURQUIE

Le président et la directrice d'*Amnesty Turquie* et neuf autres défenseurs des droits humains ont été incarcérés le 5 juillet. Une manifestation d'*Amnesty France* s'est déroulée, à Paris, le 20 juillet, devant l'ambassade de Turquie, à Paris, pendant deux heures. L'ambassade a refusé de prendre le paquet des cent dix mille signatures de soutien réunies en France.

[amnesty.fr](http://amnesty.fr)



## ALLEMAGNE

Une importante manifestation s'est déroulée devant la base de Büchel, en juillet, pour dénoncer les vingt bombes nucléaires américaines stockées dans cette base. Des Français d'*Abolition des armes nucléaires* se sont joints à nos amis de la DFG-VK (section allemande de l'IRG).

[abolitiondesarmesnucléaires.org](http://abolitiondesarmesnucléaires.org)

## ROYAUME-UNI

Une manifestation s'est déroulée devant le Parlement de Londres contre l'autorisation de vendre des armes à l'Arabie saoudite malgré le nombre élevé de morts civils au Yémen.

Des sites britanniques de sous-marins nucléaires ont été blo-

qués en Écosse. Nos amis d'*Abolition des armes nucléaires* ont manifesté devant la base de Comport, et soixante-dix militants de toute l'Europe ont participé à un camp antinucléaire près de la base de Faslane qui entretient des sous-marins.

[tridentploughshares.org](http://tridentploughshares.org)



Cette brochure de 196 pages est disponible à l'adresse de l'UPF au prix de 10 euros l'unité, port compris, et de 50 euros les 10 exemplaires.

Comment se servir de ce manuel : voir UP Juillet-Août 2017, page 6

# « Le militarisme, au cœur de l'État français »

UNE QUARANTAINE de personnes ont assisté à cette conférence de Claude Serfati, chercheur, qui se dit lui-même radical sur les questions militaires. L'auteur retraçait, avec clarté et à l'aide d'exemples parlants, les grandes lignes de son nouvel ouvrage *Le Militaire, une histoire française* : la présentation par le Collectif *Ni guerres ni état de guerre* l'avait déjà bien résumé dans son invitation en qualifiant l'armée de « bras armé du capitalisme, ancré au cœur de l'économie et de l'État français ».

Remontant jusqu'à Louis XI et Louis XIV pour illustrer l'omniprésence du pouvoir de l'État dans les rapports sociaux, Claude Serfati explique ainsi l'impossibilité de négociation sociale véritable par la faiblesse des classes supérieures du fait de leur soumission au pouvoir central appuyé sur l'armée.

Avec l'ouverture territoriale progressive sur l'espace mondial, l'interpénétration des processus économiques et militaires a engendré l'impérialisme moderne et ses rivalités capitalistes sur tous les continents, avec des arguments divers, mais toujours accompagnés d'interventions militaires.

Comment délimiter, au Mali, par exemple, l'humanitaire et le militaire ? Un état d'esprit d'aventurisme à courte vue (après nous le déluge) et guère prévoyant des conséquences du lendemain, laisse douter de la qualité de la formation dispensée aux militaires ou politiques professionnels, en charge des décisions pour ces expéditions bel et bien guerrières.

L'industrie de la sécurité est devenue un relais de croissance pour le commerce de l'armement, alors que les grandes puissances connaissent actuellement une crise de surproduction, de matériel militaire aussi ! Se targuant d'être à l'origine de nombreuses innovations technologiques ayant profité également au secteur civil, l'armée, en réalité, est engluée dans son confort institutionnel : elle est de moins en moins capable d'innover – si ce n'est d'augmenter la létalité de ses engins. Où est le progrès ?

Quant à la stabilité souvent invoquée aussi, ne s'agit-il pas, très souvent, là encore, tout simplement de la stabilité des intérêts ? D'ailleurs, sur le théâtre mondial du libre-échange, bien des alliés deviennent brusquement des concurrents, économiques autant que géopolitiques, par

ce que les relations entre puissances économiques et puissances militaires sont devenues très étroites, voire intimes. Aussi, de nos jours, la diplomatie se réduit-elle à l'exportation des armes sous la bannière du credo sécuritaire d'une industrie sans foi ni loi, à en croire la longue liste hétéroclite des clients cherchant protection dans l'agression. En effet, le consensus est très fort, traditionnellement, en France, à légitimer le militaire, à ne pas mettre en question la Grande Muette, élevée au rang de religion et pour laquelle les lois de programmation budgétaire ne servent qu'à fournir les bases à leur dépassement, 105 % pour la plus récente.

Une quinzaine d'interventions et de questions ont été posées à la fin, mais je suis restée sur ma faim de pacifiste, car aucune proposition concrète pour améliorer la situation n'a été faite, si bien que je suis restée muette – mais pas désarmée dans ma tête.

**Suzanne Glaner**

Débat avec Claude Serfati  
le 29 juin 2017 à la Bourse  
du travail de Paris.

Harle parle



## POUR LA RECONVERSION DES AVIONS MILITAIRES EN CANADAIR

COMME chaque été en France (et même au printemps au Portugal), des incendies de forêts ravagent des milliers d'hectares de plantations, détruisent des habitations et suppriment toute vie animale. Il arrive que des habitants ou des pompiers soient grièvement blessés et même tués.

La solution la plus efficace est, en général, l'emploi de Canadair. Mais il se révèle que le nombre de ces avions est insuffisant et la France demande aux pays étrangers que des Canadair lui soient prêtés le temps des incendies.

Mais quand on constate que le défilé militaire du 14 Juillet

emploie chaque année des centaines d'avions de chasse, de transport, d'hélicoptères, et que, en même temps, la France n'a pas assez d'avions pour éteindre les incendies, cela s'appelle comment, déjà, non-assistance à territoire en danger ?

Alors la prochaine fois, au lieu d'acheter dix chasseurs pour l'armée de l'air, achetons dix Canadair. Ce serait moins cher et beaucoup plus utile !

**R.T.**



# VERS L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES

## un grand pas en avant

**À l'insu de la majorité des opinions européennes – en raison du boycott par leurs médias officiels – un grand pas vers la paix et la survie de la planète a été accompli le 7 juillet 2017 à New York. Ce jour-là, au palais des Nations unies, les délégations de 122 pays (sur 123 présentes et sur 193 pays membres) se sont mises d'accord, dans une ambiance de liesse extraordinaire, sur**

**un texte où, se disant « profondément préoccupés par les conséquences catastrophiques qu'aurait tout recours aux armes nucléaires », ils visent carrément l'élimination complète de ce type d'armes. Un peu à la manière des traités précédents d'interdiction des armes chimiques et biologiques.**

**CE TEXTE** – dont chaque mot, chaque virgule a été âprement discuté au cours de longues séances quotidiennes ayant commencé, à New York, dès le 27 mars –, sera soumis pour signature aux pays membres des Nations unies, le 19 septembre prochain. Par la suite, il faudra atteindre au moins cinquante ratifications pour qu'il puisse entrer en vigueur quarante-cinq jours plus tard.

Le traité n'est pas tombé du ciel. Il est le fruit de longues réunions et conférences, dans plusieurs capitales du monde sur les « conséquences humanitaires » et sur le climat qu'aurait le lancement de ne serait-ce qu'une première bombe, puisque presque toutes les bombes d'aujourd'hui sont infiniment plus puissantes que celles qui ont ravagé Hiroshima et Nagasaki. Par exemple : la France possède, à bord du sous-marin *Le Terrible*, quatre-vingt-seize bombes correspondant à une puissance totale de mille fois Hiroshima. En 2016, au palais des Nations de Genève, trois réunions de « groupes de travail à entrée libre » avaient permis de préparer le terrain pour les travaux de New York. Elles réunissaient les délégations de pratiquement tous les pays du monde (à l'exception des neuf pays possédant des armes nucléaires), plus des représentants des organisations non gouvernementales.

Ce qui est remarquable – et ce que la plupart des diplomates et autres hommes politiques préfèrent ignorer –, c'est que la naissance de ce texte est surtout le fruit d'une collaboration, inédite dans son intensité, entre les délégations officielles des pays non dotés d'armes nucléaires (en gros ceux du tiers-monde), d'une part, et les représentants d'organisations non gouvernementales, d'autre part (comme l'auteur de ces lignes, déléguée d'Abolition des armes nucléaires-Maison de vigilance). Ainsi on a vu, d'une part, parmi les délégations les plus combattives, des pays comme l'Afrique du Sud

(qui a renoncé à l'arme nucléaire), le Mexique, la Jamaïque, la Palestine. D'autre part, donc les ONG, qui, aussi bien à Genève qu'à New York ont pu prendre la parole à de très nombreuses occasions, pilotées la plupart du temps par les bons soins d'*Ican, la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires*.

Une chose qui pourrait et devrait éclairer nos hommes politiques, c'est que plusieurs de ces ONG représentaient ou étaient proches de parlementaires de pays dont les gouvernements avaient refusé de participer aux travaux de l'ONU. Soit, dès les réunions de Genève, c'est-à-dire les neuf pays « dotés » : les cinq « officiels », membres du Conseil de sécurité (dont la France) plus l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et Israël. Soit, à celles de New York, c'est-à-dire les pays dits « alliés » qui accueillent sur leur territoire des bases nucléaires des États-Unis : l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et la Turquie. Dans plusieurs de ces pays, membres de l'Otan, les parlements se sont prononcés en faveur d'un départ de ces bases. Parmi eux, seuls les Pays-Bas avaient envoyé une délégation à New York qui a, d'ailleurs, porté la seule voix d'opposition lors du vote final, le 7 juillet.

Quant aux pays officiellement dotés, ils n'ont pas caché leur mépris et leur colère face à ces pourparlers tout au long des travaux. Au début, à New York, par une contre-manifestation devant le bâtiment de l'ONU animée par l'ambassadrice des États-Unis auprès de cet organisme. Et, dès la publication du texte du traité, le 7 juillet, par un communiqué des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France arguant que « ce traité n'a aucun effet juridique » et qu'il « méprise clairement les réalités de l'environnement sécuritaire international. »

Plusieurs militants antinucléaires, même parmi les participants aux négociations, l'ont souligné : le texte finalement

approuvé est loin d'être parfait. Il y reste certaines concessions aux arguments de ceux qui hésitaient à trop contrarier les signataires du traité de non-prolifération. Notamment, en prévoyant, dans un de ses articles, la possibilité pour un pays-partie de sortir du traité « si des événements extraordinaires ont compromis les intérêts suprêmes de son pays ». Ou encore, la mention de la possibilité d'avoir recours à l'énergie nucléaire, alors que ce point pourrait être considéré hors sujet par rapport à l'interdiction des armes et ne pas être mentionné. Il s'agirait là d'une concession aux pays qui souhaitaient un texte en lien étroit avec le traité de non-prolifération... qui insiste sur ce point.

N'empêche : une dynamique s'est mise en marche. Partout dans le monde la conscience du danger effroyable auquel nous exposent les puissants de cette terre grandit. Après le vote final, le 7 juillet, la présidente costaricaine a donné la parole à Setsuko Thurlow, une « hibakushi » survivante du crime d'Hiroshima. Devant l'assemblée émue, elle s'est adressée au monde entier : « Merci, merci ! Cela fait soixante-douze ans que j'attends ce moment ! Je vous en prie : si vous aimez notre planète, vous signerez ce traité. »

Et, si, pour une fois, LA morale prenait le pas sur LE politique ? À nous de jouer...

**Marlène Tuininga**



# Congrès 2017 à Die

**Adhérents et sympathisants sont invités à participer à l'assemblée générale de l'UPF qui se tiendra, les samedi 7 et dimanche 8 octobre, à Die, dans la Drôme.**

## Rapport d'activités

**NOUS AVONS ÉDITÉ** cette année le *Manuel pour des campagnes non violentes*, livre de l'*Internationale des résistants à la guerre* publié à Londres, en anglais, et traduit en français par un de nos talentueux camarades.

Nous avons tenu, à Paris, un stand de livres dans divers salons : anticolonial, du livre libertaire, « de couleur d'orange » et de la CNT.

Le conseil d'administration s'est tenu trois fois à Paris. La petite équipe du secrétariat est toujours fidèle tous les vendredis à notre local. Le comité de lecture se réunit tous les mois pour la réalisation du journal. Le site Internet et la page Facebook sont toujours actifs. Notre émission hebdomadaire sur *Radio libertaire* se poursuit avec un roulement de techniciens et d'animateurs.

Nous étions présents à la

riche soirée des 100 ans du *Canard enchaîné* à Beaubourg, le 5 octobre, à l'initiative de Bernard Baissat.

Nous étions le 23 novembre au Pré-Saint-Gervais, avec Gilbert Nicolas, pour la soirée de la *Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté* contre l'arme nucléaire.

Nous avons accueilli à la librairie Publico Éric Viot pour son livre *Fusillés non réhabilités*. Nous avons assisté, le 23 janvier, au colloque de l'Assemblée nationale : « Vers une nouvelle course aux armements » avec l'*Ican*.

Nous avons été à Mons, en Belgique, pour une exposition et une conférence : *Quelle connerie la guerre*.

Nous étions présents à la BDIC, centre de documentation de l'université de Nanterre, pour la présentation des archives des déserteurs et

insoumis portugais de l'époque coloniale.

L'*Union pacifiste* a soutenu l'initiative : *Le Cher marche pour la paix* du mois d'août.

### **Campagnes**

Réhabilitation des Fusillés pour l'exemple de 14-18 : interventions le 11 Novembre aux rassemblements à Levallois, Saint-Ouen, Gentioux, Bordeaux et en Normandie.

Intervention sur *France Culture* avec *La Libre-Pensée* et *Le Mouvement de la paix*. Intervention le 13 mai à Maizy, près de Soissons (Aisne) en hommage à trois fusillés, avec la *Libre-Pensée* de l'Aisne.

Collectif *Non à l'Otan, non à la guerre* : participation aux réunions mensuelles et au contre-sommet de Bruxelles le 25 mai.

Collectif *Ni guerres, ni état d'urgence* : participation à deux réunions, au colloque

commun avec *Survie*, à la conférence « Le militarisme au cœur de l'État français ».

Collectif *En marche pour la paix*, contre les budgets de guerre, pour des budgets sociaux : participation à trois réunions et à la marche du 24 septembre avec le *Mouvement de la paix*.

Nucléaire : suivi et information sur les actions d'*Abolition des armes nucléaires-Maison de vigilance* notamment présence mensuelle devant le ministère de la Défense, jeûne-actions du 6 au 9 août pour que les crimes d'Hiroshima et Nagasaki ne puissent plus se reproduire.

Profiteurs de guerre : information sur les manifestations contre le salon du Bourget menées par les *Désobéissants*, et sur la campagne *BDS* (Boycott-désinvestissement-sanctions). **Le Secrétariat**

## L'internationale

**LES CHEFS MILITAIRES**, toujours aussi insensibles envers les humains, ont renforcé le recrutement des enfants surtout pour les guerres en Afrique et en Asie. Le coût de la gamelle est moindre que pour des adultes et l'obéissance plus grande. D'où l'intensification de la campagne de l'*Internationale des résistants à la guerre* pour contrer ce détournement de mineurs, en particulier lors de la coordination de la semaine internationale du 13 au 19 novembre (cf. *UP* oct. 2016).

Les sociétés militaires privées payées notamment par les émirats, agissent tant en Irak qu'en Libye, Mali, Niger, Centrafrique, Soudan, Yémen... afin de développer le marché

de l'insécurité et de la violence par leurs criminelles activités de déstabilisation. C'est de plus un efficace soutien aux dictateurs (Zimbabwe, Érythrée, Nigeria, RDC, etc.).

Le contexte paranoïaque aux États-Unis et les ragots planétaires colportés sur Internet généralisent l'abus des opinions publiques, à l'instar des propagandistes lors des guerres passées. Ce brouillage permanent n'est même pas orchestré par les profiteurs de guerre, mais bien par les gouvernements qui veulent à toute force faire avaler leurs injustifiables dépenses militaires.

L'extension de la misère dans le monde reste surtout due aux achats d'énormes stocks d'armes, sous prétexte

de chasse aux terroristes. L'*IRG* anime depuis 2016 une action pour arrêter la violence en Turquie (qui détient près de 2 millions de réfugiés sur son territoire). La crise du « devoir d'asile » est symptomatique en Érythrée, où les habitants fuient l'horrible dictature armée. La Corée du Nord avec sa dictature kalfkaïenne joue le rôle d'un épouvantail agité en permanence.

La campagne *IRG* contre les profiteurs de guerre s'accroît de jour en jour : d'où l'action du 9 septembre à Londres, pour fermer Desi, le plus grand salon mondial de l'armement.

Dans la foulée, le conseil *IRG* à Londres (10-12 sept.) revêt une importance cruciale, au vu de ce contexte

de tensions internationales.

En mai, l'Organisation terroriste de l'Atlantique Nord (Otan) a inauguré son nouveau siège à Bruxelles. Dans ce contexte, diverses sections de l'*IRG* ont participé au contre-sommet et à la manifestation d'opposition.

La campagne de l'*IRG* « *La guerre commence ici !* » se poursuit : sans démilitarisation en Europe, les guerres se poursuivront de plus en plus absurdes et meurtrières.

Rappelons enfin que Le *Manuel pour les campagnes non-violentes*, initialement publication de notre Internationale, dispose désormais d'une version en français, disponible à l'UPF.

**René Burget**



# L'objection

**CETTE ANNÉE**, le point fort du Bureau européen de l'objection de conscience a été son assemblée générale à Athènes, le 19 octobre 2016. Cette AG a été suivie d'une conférence de presse pour présenter le rapport annuel du BEOC sur la situation de l'objection en Europe, rapport destiné au Parlement européen. Le lendemain, une manifestation s'est déroulée en face de l'Acropole avec l'Association des objecteurs de conscience grecs

pour le droit à l'objection et la résistance à la guerre. Une délégation s'est rendue au ministère de la Défense pour une entrevue avec le vice-ministre grec.

Des actions ont été menées pour permettre à des in-soumis et déserteurs d'obtenir le droit d'asile. Le conseil du BEOC s'est réuni, à Bruxelles, le 17 mars. Les relations avec le Parlement européen et la participation à des réunions de la Commission des droits de

l'homme du Conseil de l'Europe et de l'ONU, ainsi qu'au Forum européen de la jeunesse, se sont maintenues.

Des conférences ou séminaires sur le droit à l'objection se sont déroulés en Colombie, Corée du Sud, Grèce et Turquie, avec l'appui du BEOC ou de l'Internationale des résistants à la guerre. Cette année, le 15 mai, Journée internationale de l'objection, a donné lieu, selon l'appel de l'IRG, à des manifestations

dans une vingtaine de villes dans le monde, pour le droit à l'objection et contre la guerre. Plusieurs interventions ont eu lieu auprès de gouvernements pour protester contre l'incarcération de réfractaires, en particulier les objectrices israéliennes.

C'est grâce aux réseaux du BEOC et de l'IRG que nous pouvons participer à cette solidarité internationale

**Maurice Montet**

# Le journal

**MAIS QUE S'EST-IL PASSÉ** en 2016-2017 ? Vous ne vous souvenez pas ? Que vous le vouliez ou non, vous avez dû vous retrouver en marche dans un marigot plein de candidats à ce qu'on appelle des élections, entourés d'anciens (et de futurs) ministres de l'armée, de vendeurs d'armes, de profiteurs de guerre (et d'employées fictives), avec des programmes particulièrement médiocres : augmentation permanente du budget militaire, interventions militaires en Afrique et au Proche-Orient, renforcement de la dissuasion nucléaire, rétablissement du service militaire obligatoire pour les filles et les garçons...

Face à cette situation, tous les mois, vous aviez

heureusement la chance de pouvoir toujours lire *Union pacifiste*, le mensuel de l'UPF depuis 1966.

Notre une en couleurs illustre avec une photo ou un dessin (plus rarement) les campagnes auxquelles participe notre mouvement : contre la militarisation de la jeunesse, l'armée taboue, la lutte pour l'objection de conscience au service militaire, etc.

En page 2, l'édito rappelle les événements les plus inquiétants et les actions à mener. Le Regard en est l'illustration, suivie du programme de l'émission « Si vis pacem ».

La page 3 était celle des *Propos du Plouc* de Rolland Hénault jusqu'en septembre 2016 ; c'est Yves Le Car qui a

pris la relève, provisoirement disait-il...

La 4 fait le *Tour du monde* en évoquant les catastrophes liées aux profiteurs de guerres.

La page 5 donne les « nouvelles du Front » et des objecteurs de par le monde.

La rubrique des Visages de paix a évoqué, au long de l'année, quelques initiatives pacifistes sur les cinq continents. Nous avons eu plaisir à lire Maurice Balmet, Marie-Catherine Masseboeuf, Jean-Marie Borgraeve, notamment.

Souvent Bernard Baisat relate ses voyages à l'étranger, dans des pays parfois hyper-militarisés ou connaissant une violence extrême (Angola, Albanie, Birmanie, Guyane). Jean-François Amary évoque des faits antimilitaristes

anciens. René Burget alimente la rubrique *L'armée non, l'art mais oui !*

Enfin, nous avons dû rendre hommage à plusieurs amis disparus ces derniers temps : Pierre Dominé, Bruno Barillot, Dante Gatti, Rolland Hénault.

Au vu des programmes militaristes et impérialistes fomentés par le gouvernement actuel, de la progression permanente de l'Otan et des forces militaires à l'Est comme à l'Ouest, les sujets ne manqueront pas pour remplir les pages de notre journal en 2017-2018.

**Rémi Thomas**

# Trésorerie

Exercice 2016-2017

Recettes		Dépenses	
Abonnements	7 911,00	Impression journal	9 413,50
Adhésions	4 932,50	Port du journal	3 782,58
Souscription	6 104,20	Frais de gestion	5 007,57
Ventes	2 805,10	Propagande	2 148,60
TVA		Solidarité	3 200,00
Divers		International	918,79
Intérêts	70,78	Salaires	7 561,84
<b>Total des recettes</b>	<b>21 843,58</b>	<b>Total des dépenses</b>	<b>32 032,88</b>
<b>Perte</b>	<b>10 189,30</b>		

## Situation

L'exercice 2016-2017 se termine avec un déficit de 10 189,30 euros. Les abonnés à jour de leurs paiements ne sont plus que 255 et les adhérents 190. Malgré une maîtrise de nos dépenses, certains frais augmentent (expédition du journal par exemple).

Il convient de mobiliser toutes les énergies pour équilibrer la balance UPF. Merci à toutes celles et à tous ceux qui alimentent la souscription !

**Le secrétariat**

# Jean Rostand

## plus qu'un exemple, un guide

**Il y a quarante ans, le 3 septembre 1977, le biologiste Jean Rostand s'éteignait, à l'hôpital de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), à l'âge de 82 ans. Que de fois, depuis qu'il s'est tu, ceux qui l'avaient approché dans la vie ou à travers ses livres ont ressenti l'injure de son silence.**

À UNE ÉPOQUE où nous doutons de notre devenir, où nous tremblons face à des crimes commis au nom d'un Dogme, d'un Mythe ou d'un Pouvoir, comment ne pas évoquer le souvenir de cet homme qui employa toute son ardeur pour dénoncer les risques d'endoctrinement qui ne cessent de menacer l'humanité. Plus que jamais, nous avons besoin de nous nourrir de sa réflexion. Sa simplicité, son idéalisme passionné, sa noble insoumission en faisaient un être captivant. Homme de cœur, de raison, il fut certainement le plus populaire des savants de son époque. Malgré une grande timidité, il adorait parler, défendant sans relâche les pauvres, les déshérités, les opprimés.

Fils du poète et dramaturge Edmond Rostand (1868-1918), de la poétesse Rosemonde Gérard (1866-1953) et frère de l'écrivain Maurice Rostand (1891-1968), il est né à Paris, rue Fortuny, le 30 octobre 1894. Son enfance est auréolée par la gloire de son père, auteur de *Cyrano de Bergerac*. À l'automne 1900, en raison de l'état de santé du dramaturge, la famille s'installe à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), afin de soigner une pneumonie.

Le regard du petit Parisien se porte sur la nature, préférant les insectes et autres animaux au bruissement des humains qui ne cessent de « cocoriquer » autour de son père. Refusant de mettre ses enfants à l'école, la mère décide qu'ils étudieront le français et le latin avec Louis Labat, le secrétaire de leur père, ainsi que l'anglais avec Miss Day, leur gouvernante. Jean Rostand est à peine âgé de neuf ans quand il découvre, au dos d'un cahier d'écolier, une page tirée des *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre. Subjugué, il demande à lire ces pages. Par l'intermédiaire de sa mère, il écrit au vieil entomologiste afin de lui exprimer son admiration. L'ermite répond en envoyant quelques insectes ainsi qu'une photographie dédicacée. Dès lors, sa vocation est fixée : comme ce vieillard en sabots, il étudiera la vie, cherchera à comprendre comment elle naît, se transmet et s'arrête. L'autre raison de son amour pour les sciences naturelles est directement liée à l'œuvre de son père.

À Cambo, alors que la villa Arnaga (aujourd'hui transformée en musée) s'élevait, le dramaturge travaillait à *Chantecler*, une satire de la société humaine, ne mettant en scène que des animaux. Face à la documentation composée de livres, d'animaux vivants, d'oiseaux naturalisés, sa vocation ne pouvait que s'affermir.

À l'âge de dix ans il collectionne les insectes, réalise de petites expériences sur les grenouilles qu'il se procure sur les bords de la Nive. À ses premiers maîtres succèdent des professeurs du lycée de Bayonne. Il lit beaucoup, découvre Darwin, Pasteur, Claude Bernard, Lamarck, Bichat, Le Dantec. En 1911, malgré des études irrégulières, mais brillantes, il parvient à obtenir son baccalauréat. Dans les dépendances d'Arnaga, il aménage un petit laboratoire afin d'expérimenter à sa guise. Sous la surveillance de Jean Lhermite, alors chef de clinique à l'hôpital de la Salpêtrière, il commence ses premières recherches physiologiques en injectant des hormones à des lapines, afin de provoquer la naissance de mâles. Lors de séjours à Paris, le jeune bachelier, empli d'enthousiasme naïf, suit durant plusieurs mois des cours en Sorbonne, mais il est déçu de ses contacts avec la froide réalité universitaire. Cependant, il obtient une licence et de nombreux certificats : physiologie générale, chimie biologique, minéralogie, botanique, histologie, embryologie.

Enflammé par les idées de Victor Hugo et Jean Jaurès, il devient pacifiste. À la veille de la Grande Guerre, il est réformé pour mauvaise constitution. Malgré son dégoût pour la violence, il finit par s'engager, est affecté à l'hôpital du Val-de-Grâce, où il travaille au vaccin antityphique, sous la direction du professeur Hyacinthe Vincent. Au laboratoire d'évolution des êtres organisés, dirigé par Maurice Caullery, il entreprend une étude sur le cycle reproducteur des larves de la mouche *Miastor*.

À la joie suscitée par l'armistice succède la disparition de son père, le 2 dé-

cembre 1918, emporté par l'épidémie de grippe espagnole. Cette disparition est pour lui une terrible épreuve morale, jamais elle ne cessera de nourrir sa réflexion sur la mort.

La succession de l'auteur de *Cyrano* devant le mettre à l'abri du besoin, il imagine rester à Cambo afin de protéger son indépendance. Dans la solitude d'Arnaga, il écrit des pamphlets, s'insurge contre le monde des profiteurs. Son premier livre *Le Retour des pauvres*, est publié en 1919 ; c'est le seul ouvrage à porter le pseudonyme de Jean Sokori. Suit, en 1920, *La Loi des riches*. La même année, il épouse Andrée Mante, sa cousine germaine, qui lui donne, un an plus tard, un fils, François (1921-2003). En 1921, il présente : *Pendant qu'on souffre encore*, ce livre est le dernier écrit à Cambo, en raison de la mise en vente d'Arnaga. L'année suivante, il s'installe à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine) où son voisin est Boris Vian. Malgré les recherches scientifiques qui le passionnent, il se consacre à l'écriture. Entre 1923 et 1928, à travers des volumes d'essais, il analyse avec une grande acuité la société et les mœurs d'alors.

Durant toutes ces années, il suit avec une attention particulière les débuts de la gynogenèse (reproduction à partir d'ovules non fécondés). À l'image d'Eugène Bataillon, il adopte les amphibiens anoures : crapauds et grenouilles. Pour le chercheur solitaire qu'il est, ceux-ci ont l'avantage de se développer sans grandes contraintes. Cédant à sa réserve, il utilise ses capacités d'homme de plume pour exposer des découvertes que bon nombre de membres de la communauté scientifique refusent de reconnaître. En 1928, il publie son premier livre scientifique, *Les Chromosomes, artisans de l'hérédité et du sexe*. Soucieux de l'importance de la biologie, ses talents d'écrivain lui permettront de publier plus d'une cinquantaine d'ouvrages de vulgarisation, de diffusion scientifique et d'histoire des sciences. Mais Jean Rostand est également un moraliste, un philosophe qui fait partager ses doutes, ses espoirs à travers des livres de pensées, notes et réflexions. Après

s'être intéressé à la vie des crapauds, insectes, libellules et projeté d'écrire une vie des tritons (dont il n'existe qu'une ébauche), il s'oriente définitivement vers les batraciens. À partir de 1933, il commence des essais en vue de montrer l'action du froid sur des œufs hybrides d'amphibiens anoures. Avec rigueur, il parvient à remarquer que les œufs soumis à un refroidissement prolongé se développent et engendrent des larves dont les cellules possèdent un stock chromosomique unique, sans participation du noyau spermatique mâle (gynogenèse). Cette découverte confirmée par deux biologistes américains Fankhauser et Griffiths, permet à Jean Rostand de recevoir le prix Henri de Parville de l'académie des Sciences. Dès lors, son action se répand. En 1935, Jean Perrin, Prix Nobel de physique, lui demande de participer à la création du palais de la Découverte. Avec dynamisme, il apporte une aide précieuse à la réalisation de la section de biologie animale.

Alors que la France traverse une période sombre, que l'ennemi occupe la capitale, dans sa retraite de Ville-d'Avray, à partir de 1943, il entame ses premiers essais sur le clonage ; recherche qu'il poursuit après la guerre avec Boris Ephrussi, de l'Institut Pasteur. Il mène également des investigations en vue de trouver un procédé pour conserver en vie des spermatozoïdes d'amphibiens.

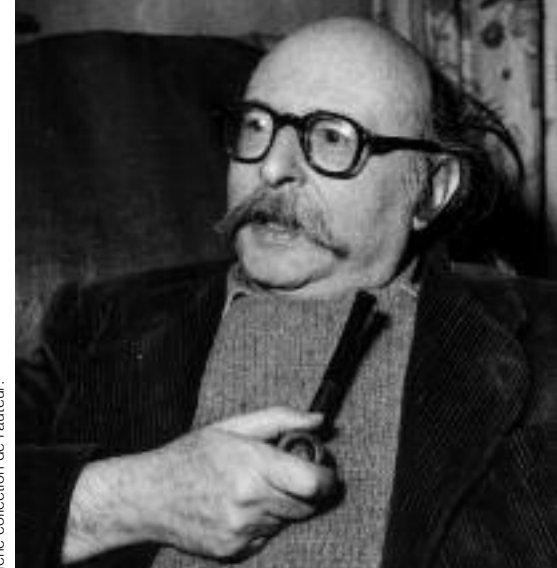
À la suite des destructions des villes d'Hiroshima et de Nagasaki, au Japon, en 1945, il s'engage dans la lutte contre les risques de l'armement nucléaire : « Ce monstrueux produit de la copulation de la haute physique et de l'art militaire »<sup>1</sup>. Dans les années qui suivent, au côté d'Albert Schweitzer, Prix Nobel de la paix, il n'a de cesse de dénoncer les méfaits des manipulations atomiques, avant d'être nommé président d'honneur du *Mouvement contre l'armement atomique*.

Cette vie de recherche et de vulgarisation de la biologie fut récompensée par des distinctions : Grand Prix de l'académie des Sciences, Grand Prix littéraire de la Ville de Paris, Prix de la fondation Singer Polignac, Prix international Kalinga de vulgarisation scientifique. Le 16 avril 1959, il est élu à l'Académie française, au fauteuil d'Édouard Herriot. Dès lors, il est sollicité pour prendre position sur de nombreux problèmes, milite contre la guerre, le racisme, les fausses sciences, l'armement atomique, la peine de mort, pour la

paix, l'amitié entre les peuples, la protection de la nature, le droit des femmes, l'avortement, l'école laïque, la démocratisation de l'enseignement...

Un matin, il accueille Pierre Darré, un jeune passionné landais, naturaliste amateur, qui a entendu l'appel qu'il a lancé à la radio afin de se procurer des grenouilles porteuses d'anomalies. Alors qu'il n'a jamais accepté d'assistant à ses côtés, Jean Rostand demande à l'autodidacte, ancien blessé de la guerre d'Algérie, d'utiliser sa ferveur, son adresse, pour surmonter les difficultés qu'il rencontre dans ses recherches.

En 1967, face aux risques que l'homme fait subir à la planète, il exprime le désir que tous les êtres quels qu'ils soient prennent conscience qu'ils sont citoyens du monde : « *Ils sont de tous partis, de toutes opinions, de toutes croyances, les citoyens du monde. Il y a parmi nous, des croyants et des athées, des rationalistes et des mystiques, il y a des hommes qui respectent l'homme parce qu'ils y voient une image de Dieu et d'autres qui le respectent simplement parce qu'il est l'homme... Il y a des militaires et des antimilitaristes, il y a des hommes politiques et des apolitiques, des hommes qu'on dit de droite et d'autres qu'on appelle de gauche, il y a des violents et des non-violents, des hommes qui pensent que la force doit aider au triomphe de la paix et d'autres qui n'admettent que l'emploi des armes de lumière... Il y a des hommes de vérité et des hommes de poésie. Mais ce qui unit tous ces hommes, par-delà tant de différences, c'est le désir passionné de sauver l'homme.* »<sup>2</sup> Membre fondateur de l'association Choisir en faveur de l'avortement, il est également président d'honneur du *Mouvement français pour le désarmement, la paix et la liberté*, de la *Libre-Pensée*, des *Amis d'Émile Zola*... Mais, en 1972, son état de santé se détériore. Les portes de son salon se ferment peu à peu. Malgré la maladie, sa passion de la recherche reste intacte. Dans un courrier adressé à son élève, à propos du laboratoire de biologie d'eau douce que celui-ci souhaite créer à Pouydesseaux (Landes), il lui rappelle que ce lieu devra avoir « *pour but principal de donner aux jeunes le goût des sciences naturelles et d'éveiller en eux la conscience écologique qui fera d'eux les protecteurs éclairés de la nature.* »<sup>3</sup> Le Centre Jean Rostand fut le premier laboratoire de recherches en milieu naturel installé en France. Une étroite collabora-



Cliché collection de l'auteur.

tion avec l'université de Bordeaux permit à Pierre Darré d'acquérir de nombreuses connaissances fondamentales. Ce n'est qu'en 1981 que le centre fut inauguré en présence de sommités de la communauté scientifique.

Après avoir passé sa vie au service de la science, Jean Rostand s'éteignit le 3 septembre 1977, entouré de l'affection de son épouse. Malgré son aversion pour la religion, son fils, appuyé par des gens d'église, souhaita lui offrir des obsèques religieuses. Face aux réclamations des nombreux amis du défunt, il n'y eut point d'office. Toute sa vie, le biologiste ne cessa d'afficher son agnosticisme, son refus des dogmes, des croyances, de toutes assertions ou pseudo-certitudes non fondées sur la raison. Homme de vérité, il avait clairement précisé ses positions métaphysiques : « *Je crois que l'individualité spirituelle de chacun devra être jalousement préservée pour le plus grand avantage de l'ensemble. L'intelligence, la sensibilité humaine ne pourraient que perdre à l'homogénéisation, à l'unification des esprits. Pendant un très long temps, et peut-être toujours, il y aura assez d'incertitude dans les jugements et dans les goûts pour que l'humanité trouve profit à ce que les hommes pensent, sentent et croient différemment.* »<sup>4</sup> Pour ses amis croyants, il faisait, selon le mot d'Étienne Wolff, « *figure d'apôtre laïque* ».

De par sa grandeur de réflexion, Jean Rostand a exercé une grande influence sur les esprits de son temps. Quarante ans après sa disparition, il appartient à chacun de le faire connaître auprès des jeunes générations afin qu'elles puissent, à leur tour, se nourrir de sa pensée.

**Michel Forrier**

1. *Inquiétudes d'un biologiste*, éditions Stock, Paris, 1967.

2. *Quelques discours 1964-1968*, éditions Club humaniste, Paris, 1970.

3. *Lettre en date du 25 octobre 1972*.

4. *Ce que je crois*, éditions Grasset, Paris, 1953.



# Hiroshima

**LES GOUVERNEMENTS** de tous les pays détruisent les archives qui contredisent leurs discours officiels : bombarder apporte la fin de la guerre, disent-ils. Cependant, les scènes de ruines et les monceaux de cadavres prouvent amplement le contraire.

Le matin du 6 août 1945, à 8 h 16, deux gros-porteurs de l'armée américaine traversent le ciel d'Hiroshima : une bombe spéciale est larguée, dégageant une énorme énergie dans un temps extrêmement bref, très précisément sur la ville.

## Bilan

Le nuage atomique provoque une dévastation totale. 170 000 morts en à peine quelques secondes. Cette estimation chiffrée grimpe à plus de 260 000 au début des années 1950, en incluant les victimes des radiations, connues à cette époque-là.

Les ruines du dôme de la Bourse du commerce d'Hiroshima se détachent dans ce panorama lunaire : elles vont servir de barre d'échelle physique et symbolique à cette catastrophe préméditée par des militaires et qui marquera à jamais l'histoire de l'humanité.

La bombe atomique a tout détruit sur 12,5 km<sup>2</sup>, soufflant et brûlant 90 % des bâtiments de la ville. Un tiers d'Hiroshima a été entièrement rasé et le reste endommagé. Cette cité est devenue le symbole du discours sur lui-même, doloriste et pathétique, par les autorités successives du Japon.

En 1994, le gouvernement publiait un bilan faisant état de 186 940 morts pour Hiroshima et de 102 275 pour Nagasaki. Dérision des chiffres aussi précis quarante-neuf ans après ? Surtout que la métho-

de de recensement repose sur des déclarations verbales additionnées...

Ce problème de statistique macabre est le même pour toutes les villes détruites par des bombes militaires : Dresde, Berlin, Stalingrad, Caen, etc.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, la population du Japon était estimée à 72 millions d'habitants. 2 300 000 militaires ont péri dans le conflit pour environ 800 000 civils. Parallèlement, près de 9 millions de personnes ont été blessées et/ou sinistrées.

La première mission américaine sur Hiroshima date du 3 septembre 1945. Elle renseignera les généraux sur les destructions matérielles et les symptômes cliniques subis par cette « cible ».

Hiroshima avait été choisie par le Pentagone avec Nagasaki, car bombarder ces deux ports devait éviter de raser Tokyo (où de mars à mai 1945 des bombes incendiaires avaient causé environ 100 000 morts, car la majorité des maisons étaient en bois et papier).

Contrairement à la vision qui s'est développée de catastrophe inimaginable, le largage de ces bombes d'une puissance inégalée a été perpétré afin de stimuler l'imagination des Japonais sur un pire toujours possible. Erreur militaire supplémentaire, car

les témoins se sont trouvés dans l'incapacité absolue de s'adapter à un tel choc !

Le 26 juillet 1945, à Postdam, une réunion des États-Unis, Royaume-Uni et Chine (l'URSS n'y assistait pas et envahira même les îles Kouriles en septembre 1945) exigeait, de l'empereur du Japon, sous peine de destruction complète des armées et de dévastation totale du sol :

« – La reddition sans condition de toutes les forces armées japonaises,

« – La suppression de tous les obstacles au renouveau et au renforcement des courants démocratiques présents dans le peuple japonais,

« – L'occupation du Japon par une force militaire qui se retirera dès que le pays aura achevé sa transformation démocratique. »

Après la « réussite scientifique et technologique » de la maîtrise par les Américains de la fission nucléaire, le 16 juillet au Nouveau-Mexique, les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki induisaient un sentiment de satisfaction chez les généraux possesseurs de l'arme atomique.

Ces « exploits » militaires restent abstraits, car ces monstrueuses tragédies n'ont jamais été véritablement montrées si ce n'est de façon nébuleuse.

Certes, la temporalité des bombardements atomiques

constitue un événement fulgurant, aux conséquences traumatiques variées, inouïes et qui se prolongent dans la durée. Des dizaines de milliers de personnes ont été foudroyées au moment du flash, mais d'autres ont été meurtries par le flux et le reflux des ondes de choc ou brûlées dans les incendies, sans parler des victimes de la radioactivité à court, moyen et long terme.

À Hiroshima, les montres se sont arrêtées à 8 h 15, et à 11 h 2 à Nagasaki. Là, le 9 août 1945, la déflagration d'une bombe au plutonium larguée à 500 m d'altitude a ôté, en un instant, la vie à 73 800 humains et en a blessé 76 700. 11 500 maisons ont été brûlées et 6 800 détruites. Malgré la crédibilité relative de ces données, force est de constater que tous les quartiers de la ville (commerçants ou résidentiels) ont été dévastés sur un rayon de 2,5 km autour du point d'impact. La cruauté de cet événement reste indescriptible.

Auparavant, les B29 américains avaient lâché 160 000 tonnes de bombes conventionnelles ou incendiaires (à essence ou au phosphore) sur le sol du Japon, détruisant 40 % des zones bâties des villes touchées.

En dehors des villes, seules les îles du Sud furent le théâtre de combats violents (Iwojima et Okinawa transformés en champs de pierre et de boue).

**Albert Louvrier**



Réf : 1945 Hiroshima, Les Images sources, Michael Lucken, Hermann éditeurs, 2008, 35 €, 199 p.



# Non à la propagande militaire ! Pour une éducation à la paix

**Sujet scandaleux d'enseignement moral et civique au brevet des collèges : des questions sur un texte évoquant le rôle de l'armée française. Le pompon est la dernière question (les candidats concernés sont des enfants de 15-16 ans !). Les accords entre l'armée et l'école des années 1980 ont laissé des traces dans la mentalité des inspecteurs d'académie. Toujours aux ordres, ils peuvent se permettre – si les pacifistes n'interviennent pas – de maintenir la pression dans nos jeunes têtes blondes (brunes, rousses, etc.). Nous ne pouvons que nous associer à la protestation exprimée par les syndicats d'enseignants.**

## VOICI LE COMMUNIQUÉ DU SNES

Le SNES-FSU a pris connaissance avec effarement de l'exercice d'enseignement moral et civique (EMC) du Diplôme national du brevet sur lequel ont dû composer les élèves de 3<sup>e</sup> de série générale en métropole et ne peut que s'en indigner, tant sur le fond que sur la forme.

L'exercice porte sur la partie du programme qui s'intéresse aux principes de la défense nationale, sujet qui, comme la laïcité, est devenu un incontournable de cette épreuve. Il s'agit de l'étude d'un texte tiré du site de l'Ifrap, un *think tank* d'inspiration libérale, dont la partialité est inconnue des élèves.

La dernière question de l'exercice, est le véritable coup de grâce : « Vous avez été choisi(e) pour représenter la France au prochain sommet de l'UE. Vous êtes chargé(e) de réaliser une note pour présenter une mission des militaires français sur le territoire national ou à l'étranger. Montrez en quelques lignes que l'armée française est au service des valeurs de la République et de l'Union européenne. »

Après avoir amené les candidat.e.s au DNB quelques années auparavant à vanter l'intervention française au Mali, il

s'agit encore une fois de glorifier notre armée, sans demander aux élèves de faire preuve de recul ni du moindre esprit critique, contrairement aux objectifs affichés de l'EMC au cycle 4 et à ce que construisent les enseignants au cours de l'année.

Il s'agit bien de propagande, qui entretient la confusion entre l'UE et ses institutions, la République française et « ses valeurs » et qui oblige les candidat.e.s à défendre une opinion partisane. L'affirmation ne correspond à aucune référence constitutionnelle quant à la place et fonction de l'armée par rapport au pouvoir politique et à la nation.

Ce dernier épisode vient conforter la demande de longue date du SNES-FSU de repenser complètement les objectifs de l'éducation à la défense et pose la question de son intégration au programme d'EMC : pour le SNES-FSU, il s'agit de faire acquérir aux élèves un regard sur la politique de défense de la France et non de se prononcer sur l'armée française.

Le SNES-FSU demande que les consignes de corrections ne pénalisent aucun élève, notamment ceux qui auraient exercé le regard critique et distancié auquel ils ont été formés pendant l'année, conformément aux programmes.

## Lectures de l'été par Maurice Montet

### Gens de Gaza

C'EST LE message d'un petit peuple en souffrance et en résistance confiné dans la bande de Gaza. Deux millions d'êtres humains sont emprisonnés, et parfois bombardés, dans une bande de terre dont ils ne peuvent sortir ni par air, ni par mer, ni par terre. « Ils se battent pour leur survie et ils croient envers et contre tout à un avenir meilleur. C'est pour cela que nous les aimons et que nous témoignons », écrit Christiane Hessel dans sa préface. La campagne BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) et l'Union juive

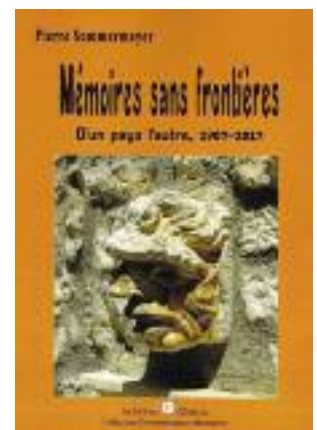
française pour la paix (UJFP) ont contribué à ce poignant ouvrage.

Le film *Gens de Gaza* (55 mn) accompagne le livre. Il est sous-titré en douze versions dont le français. « Aider Gaza, c'est nous aider nous-mêmes à rester debout », conclut le livre.

Gens de Gaza  
Vivre dans l'enfermement  
Témoignages 2011-2016  
Riveneuve Éditions, 176 pages,  
16 photos, 15 €  
85, rue de Gergovie  
75014 Paris  
[www.riveneuve.com](http://www.riveneuve.com)

### Mémoires sans frontières

Pierre Sommermeyer nous raconte le cheminement de son père et de sa mère exilés, engagés contre le fascisme, l'antisémitisme et le totalitarisme stalinien. Puis il aborde son propre cheminement, ses engagements militants, son passage du protestantisme à l'anarchisme comme Elie et Élisée Reclus. Il prend en compte notre monde qui change, ses désespoirs et ses espoirs. Face à notre avenir, il considère la part qu'il nous reste pour la création, et appelle avec Kropotkine à l'entraide.



Les éditions libertaires, 2017,  
198 pages, 15 €



## Combattre la glottophobie

**Philippe Blanchet enseigne la sociolinguistique à l'université de Rennes. Il cherche à lutter contre les discriminations fondées sur la langue, aux conséquences graves et massives. Son livre sur**

**la glottophobie\* (mépris, haine, agression, rejet et exclusion à cause de la langue) forme un bon outil pour comprendre les ravages de cette sorte de racisme.**

L'ÉCRITURE permet de transcrire les langues parlées qui l'ont précédée de très longue date : les « êtres humains produisent en permanence et de façon primordiale de la relation, de l'organisation et des significations par la parole. » Les langues apparaissent comme des enjeux de domination.

Il n'y a pas deux personnes qui pratiquent exactement la même langue de la même façon, d'autant que chacun a des ressources linguistiques plurielles et sa propre histoire de vie. De plus, les langues bougent et se transforment en permanence. « Les utilisations courantes de la parole ont des règles de grammaire ou de prononciation, qui restent implicites, spontanées et souples. »

Une hégémonie est, selon Antonio Gramsci (1891-1937), une domination non perçue comme telle. « Plus un régime se dit démocratique et égalitaire, plus il doit légitimer la violence qu'il exerce et l'ordre inégalitaire qu'il instaure » (Tissot & Tevanian, 2010). L'idéologie oppose un prétendu « bon sens » (un regard dans une seule direction) à toute remise en question critique et raisonnée. Celle des gouvernants est aussi un système de sacralisation, une croyance sectaire avec ses totems et tabous (dogmes et interdits, par exemple sur les organes sexuels ou excréteurs considérés comme sales ou désarmés, d'où les viols pratiqués). Certaines choses ne peuvent même pas être dites, car qualifiées de choquantes. Elles sont présentées comme « naturelles » (traduire : inévitables), alors que d'autres choix restent possibles pour d'autres projets moins blessants.

Chez nous, la maîtrise de la langue française permet-

trait le « vivre ensemble » : les leviers du pouvoir sont l'école, la religion, les médias, la législation, les lieux d'expressions culturelles, des positions socio-économiques favorisées, des fonctions rituelles... qui valident tous les discours glottophobes.

Les phénomènes liés aux langues sont intériorisés par les humains et profondément ancrés en eux. Cela participe de notre rapport au monde et aux autres depuis notre plus jeune âge. Les humains se trouvent socialisés voire « humanisés » linguistiquement d'une façon si précoce que personne ne s'en souvient. Il n'est donc jamais simple pour la plupart de réussir à changer de langue.

Les sociétés ne permettent pas que tout le monde puisse parler la même langue de façon identique. La dynamique humaine fait qu'il y a un renouvellement permanent et une grande diversification verbale : ça marche bien parce que c'est chaotique, foisonnant, inventif, instantané. Ce bouillonnement est source d'innovations constantes.

La pluralité et la diversité linguistiques sidèrent : face aux milliers de langues existantes, 80 % des humains seraient plurilingues. Tous ces « ensembles de signaux sonores organisés (oralité), éventuellement transposés en visuels (l'écriture), fonctionnent par convention arbitraire, un peu comme un code, mais de façon beaucoup moins rigide et plus complexe. » Les groupes humains fabriquent des particularités linguistiques plus ou moins nuancées par brassage et transformations : convergence et divergence, connivence et altérité. Puisqu'il n'y a pas deux individus qui s'expriment exactement de la même

façon, on parle français de manière très disparate selon les périodes, lieux, groupes... Là est atteint le cœur de notre altérité, caractéristique de nos sociétés actuelles.

Nous fabriquons toujours du spontané (sauf à tout robotiser). La langue ne peut pas être maîtrisée, car infiniment variée et renouvelée. D'où l'importance des postures et du mime, communication non verbale, perçue par la subjectivité de chaque personne. Le sens d'un énoncé se déduit des mots qui le composent. La signification suppose l'interprétation du contexte, des effets produits sur l'interlocuteur. De plus, les paramètres du contexte interagissent sur la construction du message. « L'exemple le plus parlant est l'ironie : on dit une chose et on en interprète le contraire. »

Encoder et décoder une série limitée de signes linguistiques ne suffit pas pour devenir compétent en langues. Henri Bergson (1859-1941) a montré que le désordre n'existe pas : il y a toujours une forme d'ordre vital. Sa rationalisation renvoie à un ordre imposé. L'anarchie signifie en fait « absence de prise du pouvoir et de domination par un ou plusieurs individus ».

Le rôle de bras armé, dans l'appareil idéologique de l'État, est joué par l'école : elle prescrit la norme linguistique, instrument de sélection et de discrimination, aussi puissant qu'injuste.

Les minorités sont placées en situation d'insécurité linguistique. L'exclusion produit l'échec scolaire, car l'enseignement institutionnel s'est enfermé dans une idéologie de l'uniforme. Il en résulte : incompréhensions, stigmatisations, humiliations, perte de

l'estime de soi, mutisme, désinvestissement, sentiment d'injustice d'indignation et de révolte (violences verbales).

Ce que parlent les paysans, les ouvriers, les Noirs, les « sauvages » forme des dialectes, jargons, patois, mais pas des langues ! Derrière cette mise en place de l'hégémonie linguistique se trouve celle de la distinction sociale, économique et politique. La prétendue « distinction » serait dans la prétention à bien causer...

En raison de ce filtrage par la langue, l'ascenseur social devient inaccessible pour la majorité des élèves. L'exclusion sociale vient de la sacralisation du monolinguisme de la langue française, qui dicte la fermeture au pluralisme. Or, l'apprentissage de la langue n'est pas un préalable à la vie sociale, mais bien sa conséquence. La résistance à la marginalisation des patois introduit des variations d'expressions, des alternatives et une insoumission à la norme dominante.

Encore faut-il qu'une domination ne vienne pas remplacer l'autre : les acteurs de langues minoritaires n'envisagent souvent que la normalisation linguistique (par exemple le catalan contre le castillan) : ce qui ne va pas dans le sens d'une approche riche et polyphonique.

La Constitution de la V<sup>e</sup> République postule que le français est l'unique langue possible (il n'y a pas de parler non officiel). D'où deux catégories de nationaux : les classes hégémoniques qui maîtrisent l'écriture de cette langue codifiée (textes juridiques, administratifs, politiques, etc.) et tous les autres, reconnus comme sous-citoyens plus ou moins intégrés ou citoyens à part...

# Militarisation de la société mondialisée

« Les règles officielles françaises interdisent à un couple ou à des parents et enfants de vivre ensemble si l'un des parents est supposé ne pas connaître suffisamment le français. » Or, l'article 7, paragraphe 2, de la Directive européenne sur le droit au regroupement familial stipule que les États membres n'ont pas la possibilité d'imposer des conditions restrictives en matière d'intégration.

Les dominés sont amenés à « s'incliner devant la force des choses, à accepter notre langue et notre civilisation comme elles ont été contraintes de reconnaître notre autorité par la force matérielle de nos armes ».

A contrario, l'apprentissage des langues est facilité par des usages plurilingues assumés. L'humiliation infligée par certains enseignants dans leurs commentaires évaluant les textes d'élèves révèle leurs préjugés glottophobes et leur conception d'un ordre stérilisant. En considérant que certains humains le sont moins que d'autres, on cautionne le racisme le plus cru, violent et abject.

Les langues s'acquièrent en fait par la relation avec les autres et ne sont pas transmises génétiquement. Seule une vigilance de tous les instants permet de transformer de l'intérieur, de subvertir l'hégémonie des adeptes de la langue unique. D'autant plus qu'il existe l'espéranto, cette langue auxiliaire inventée par le bon docteur ophtalmologiste Ludwig Lejzer Zamenhof (1859-1917), qui constitue un véritable véhicule de paix et qui porte l'espoir d'un monde meilleur.

**Moris Leau-Déviant**

\*Discriminations : combattre la glottophobie, Philippe Blanchet, éditions Textuel, 2016, 14,80 €, 191 p.

**Si Cynthia Enloe, auteure du livre : Faire marcher les femmes au pas ? Regards féministes sur le militarisme mondial, avait pu exercer sa « curiosité féministe » sur le dernier bras de fer entre le président français et le chef des armées, conclu par le dégel d'un nouveau crédit de 1,2 milliard d'euros pour les militaires, elle aurait sans doute souligné, dans son chapitre consacré à la France, la nouvelle avancée de la militarisation hexagonale.**

ÉCRIT POUR « que les lectrices et les lecteurs francophones entreprennent leur propre remise en cause de présupposés communément admis sur la "sécurité nationale", le "terrorisme" ou la "paix" », voilà un ouvrage essentiel pour tous ceux qui dénoncent la militarisation rampante de notre société. Cynthia Enloe l'affirme : « La militarisation n'a rien d'inévitable » à condition de bien en connaître le mécanisme.

Les éditions Solanhets, qui s'appêtent à rééditer le livre Soldat ?... Jamais ! de Gérard Leretour (cf. compte rendu dans un journal précédent), ont pris l'heureuse initiative de faire traduire Cynthia Enloe, professeure, écrivaine et théoricienne féministe reconnue internationalement pour ses visions sur la mondialisation et la militarisation.

Pour Cynthia Enloe, la militarisation va bien au-delà de la simple constitution d'une armée ou d'une industrie de l'armement. Elle donne de la militarisation la définition suivante : « Les processus sociaux, politiques, psychologiques graduels grâce auxquels une personne, un groupe ou une société entière, assimile les idées du militarisme et les pratiques qui en découlent... Parmi les choses qui peuvent devenir militarisées figurent les cours d'histoire dans une école ; la définition de "la bonne épouse" (femme de militaire par exemple) ; les aspirations d'un père pour son fils (entrer dans l'armée pour éviter le chômage) ; le budget annuel d'un gouvernement (augmentation programmée en France) ; les cérémonies d'un jour férié national (défilé militaire du 14 Juillet) ; le choix de vote d'une électrice ou d'un électeur (pour un candidat qui prône le retour au service militaire) ; la stratégie d'une entreprise privée pour réaliser des bénéfices (Total avec les militaires de Birmanie)... » Les exemples entre parenthèses sont des ajouts du signataire.

L'étude très documentée et très pédagogique de Cynthia Enloe porte aussi bien sur la fabrication des baskets Nike à bas prix dans



des sociétés asiatiques dirigées par des militaires que sur le camp d'internement de Guantanamo, les tortures infligées à des prisonniers par des militaires états-uniens, hommes et femmes, dans la prison irakienne d'Abou Ghraïb ou la perception de l'armée par des femmes de la base militaire américaine de l'île japonaise d'Okinawa.

Il y a beaucoup d'enseignements dans ce livre. Je retiendrai surtout cette mise en garde qui concerne notre actualité : « L'idée que le monde est un endroit dangereux est à l'origine de nombreux processus de militarisation... De fait, plus une personne se persuade de l'existence d'un danger, local ou global, plus il est vraisemblable qu'elle considère comme une chose positive que la priorité soit donnée aux besoins militaires et aux valeurs militaristes. » Et les chefs d'État militaristes savent bien insuffler la peur dans les populations !

**Bernard Baissat**

Cynthia Enloe, Regards féministes sur le militarisme mondial, éditeur Solanhets, 2016

À écouter sur You Tube : <https://www.youtube.com/watch?v=yTuSCKVwGIA>  
How Can you Tell If You're Becoming Militarized? Doing a Feminist Audit' By Professor Cynthia Enloe, 2015:

<https://www.youtube.com/watch?v=EdMPcJspzrk>

Syria, Ukraine, the Pacific: What feminist investigations reveal about current militarizations





# 1917 - 2017

## HÉROS, MUTINS, PROSCRITS

Centenaire de la présence de 16.500 soldats russes à La Courtine en Creuse, sur le Plateau de Millevaches, et de la mutinerie de 10.000 d'entre eux.



15, 16, 17 septembre 2017

# LA COURTINE

CREUSE



Association La Courtine 1917  
Société de la République 23300 Guéret | lacourtine1917@gmail.com  
05 55 33 08 74 | www.lacourtine1917.org | www.lacourtine1917.org

Du 15 au 17 septembre, l'association La Courtine 1917 organise dans la commune de La Courtine (Creuse) trois journées de commémoration du centenaire de la présence de 17 000 soldats russes à La Courtine et sur le plateau de Millevaches, et de la mutinerie de 10 000 d'entre eux. Cette initiative a été labellisée par la Mission centenaire 14-18, ce qui lui donnera une visibilité nationale.

Quelques points forts de la programmation :

- colloque scientifique avec des communications de chercheurs, historiens, universitaires
- rencontres, ventes, dédicaces avec des auteurs, romanciers, historiens, dessinateurs de BD
- rencontres et projets avec les scolaires
- expo sur le corps expéditionnaire russe et la mutinerie de La Courtine et d'autres expositions sur 14-18
- spectacles avec concerts, films, théâtre, chorales, cabaret russe avec chansons, musiques et repas...
- projection en avant-première d'un film coproduit par France 3 Nouvelle Aquitaine Marcel Body, *un ouvrier limousin au cours de la Révolution russe*.

[www.lacourtine1917.org](http://www.lacourtine1917.org)

## Mardi 19 septembre 2017

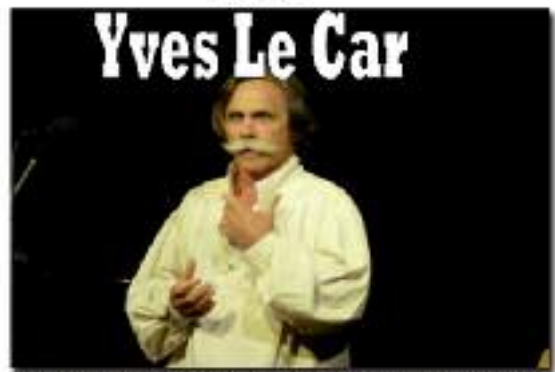
À partir de 20 h 15

Espace associatif Gilbert Roth

84, avenue de la Révolution, Limoges

## SOIRÉE POÉSIE

Avec



Conteur, jongleur de mots, Yves Le Car emprunte des chemins de paix et de poésie pour faire jaillir le printemps ; il parle de la vie, du temps et chasse des idées toutes faites : « Quand j'entends le mot culture, je sors mon rêve... en vers. »

Avec le soutien du groupe Amusé de l'Union poétique, de la Librairie 87, et du CIRA Creusois (Centre International de Recherche sur l'Écriture)

Réservez : [cira.limousin@free.fr](mailto:cira.limousin@free.fr)  
Entrée libre

## Samedi 23 septembre 2017

17 H

## Sabine VIRET



Chanteuse de la Méditerranée

LIBRAIRIE  
PUBLICO

145 rue Amélot - 75011 PARIS - 01 48 05 34 08

Métro République - Oberkampf ou Filles du Calvaire

Radio Libertaire / le Monde Libertaire